

Guide Tendances



La revanche de Val-Thorens

Ski

Créée en 1971, la plus haute station d'Europe vient d'être sacrée "meilleure au monde". Une belle victoire pour celle qui fut si longtemps décriée. Les secrets d'une mue réussie.

Longtemps, Val-Thorens a traîné sa "mauvaise réputation". La plus haute station d'Europe (2 300 mètres) était considérée comme... trop haute. Donc trop froide, trop pentue, trop venteuse. « Certains racontaient même que venir skier ici faisait courir des risques cardiaques ! », se souvient Grégory Guzzo, le directeur de l'office du tourisme. Attablé à côté de lui au restaurant *Le Montana*, au pied du téléphérique, Jean Bourcet, le patron des remontées mécaniques, se rappelle lui aussi de ce temps où "Val-Tho", c'était le ski et rien d'autre. « Les gens venaient descendre nos pistes mais s'arrêtaient dans les autres stations des Trois-Vallées : Les Ménuires, Méribel, Courchevel... »

C'est dire si le grand chelem de récompenses décernées cet hiver à Val-Thorens sonne comme une revanche pour la station qui a obtenu coup sur coup les très convoités trophées de "meilleure station française", "station la plus innovante d'Europe" et "meilleure station de ski du monde".

Ce triomphe, les pionniers de "Val-Tho" l'ont d'autant plus savouré que la station a failli être... mort-née. Ingénieur des Arts et Métiers, Pierre Josserand, l'un de ses cofondateurs, se souvient ainsi qu'avant même la naissance du site, en 1971 – avec seulement trois téléskis ! –, plusieurs investisseurs avaient déjà quitté le navire : « Après plusieurs ava-

"Il fallait être un peu fou pour y croire : là-haut, on marchait sur les voitures recouvertes de neige !"

lanches meurtrières en France, certains craignaient que le projet soit trop risqué. Il est vrai qu'il fallait être un peu fou pour y croire : là-haut, on marchait sur les voitures recouvertes de neige et il nous est arrivé d'être complètement coupés du monde pendant plusieurs semaines. »

Mais c'est précisément dans les épreuves et les handicaps que Val-Thorens est allée puiser sa capa-

▲
Nichée au sommet des Trois-Vallées, le plus grand domaine skiable du monde, "Val-Tho" vient d'être élue "meilleure station française", "station la plus innovante d'Europe" et "meilleure station de ski du monde".

cité de rebond. L'histoire de la station tient à la fois du conte de fées et du guide pratique de développement économique. Études marketing, prospective, conquête et fidélisation de clientèle... « *La station n'a cessé d'innover*, raconte Grégory Guzzo. *Comme la clientèle française était un peu réticente, nous avons été les premiers à nous tourner aussi largement vers les marchés étrangers. Résultat : "Val-Tho", depuis l'origine, est la plus internationale des stations françaises, avec 70 % d'étrangers et 30 % de Français, soit l'inverse de la moyenne nationale.* »

Puis ce fut, en 1982, la construction du plus gros téléphérique du monde ; en 1987, la création d'une des premières centrales de réservation ; en 1995, le lancement du télésiège à double embarquement, etc. À l'origine de ces évolutions : la Setam, l'une des dernières entreprises de remontées mécaniques indépendantes (alors que 80 % des installations françaises sont gérées par la Compagnie des Alpes). « *Nous, nous avons trois priorités pour nos investissements : Val-Thorens, Val-Thorens, Val-Thorens* », résume Jean Bourcet. La société, omniprésente, prend aussi des parts dans des programmes immobiliers ou hôteliers d'"intérêt local".

Sous la direction de la Setam et de l'office du tourisme a ensuite été décidée, il y a une dizaine d'années, une "montée en gamme" de la station. Sans renier son âme festive et sportive (la moyenne d'âge de la clientèle est de 35 ans), la station a vu se multiplier les établissements de luxe. La reine d'Espagne, qui skiait avec son mari, se souviendra longtemps de ce jour des années 1980 où les toilettes du *Chalet de la Marine*, où le couple était venu déjeuner, étaient... gelées. En 2013, le lieu, entièrement rénové, a été le premier restaurant d'altitude à être récompensé d'une fourchette Michelin. En bas des pistes, le *Galoubet* est devenu la très cosy *Maison Blanche*, avec ses bouteilles de champagne sur les tables. Val-Thorens dispose surtout, en station, d'un restaurant deux étoiles :

Record Le plus haut cinq-étoiles d'Europe !

Flambant neuf, c'est le dernier-né des établissements de luxe de Val-Thorens. Ouvert seulement début décembre, le *Koh-I-Nor* est le plus haut perché des hôtels cinq étoiles d'Europe. Construit à flanc de montagne, dominant la station, il compte 98 chambres, suites et appartements décorés de tableaux de la peintre Amélie Rey, un bar *lounge* équipé d'une vaste cheminée et deux restaurants, dont l'un dirigé par le chef deux étoiles Yoann Conte... Sans oublier un Spa de 800 mètres carrés. L'établissement possède aussi son propre skishop, avec accès direct sur les pistes. « *Mais ce qui fait réellement notre différence*, explique son directeur, Laurent Roskam, *c'est sa luminosité, d'où le nom de Koh-I-Nor, signifiant "montagne de lumière" en persan.* » Outre sa gigantesque terrasse au rez-de-chaussée, orientée plein sud, toutes les chambres sont équipées de baies vitrées et de balcons offrant une vue à couper le souffle. A. F. www.hotel-kohinor.com



PHOTOS : VAL THORENS

▲ *Jean Sulpice, le chef du restaurant deux étoiles "L'Oxalys", rebaptisé depuis peu à son nom. Au pays de la tartiflette, une cuisine extrêmement raffinée, proposant notamment truffes, turbot, Saint-Jacques ou chevreuil.*

L'Oxalys, rebaptisé Jean-Sulpice, du nom de son très médiatique chef.

Une gageure, pourtant, que la cuisine gastronomique à plus de 2 000 mètres d'altitude : « *Il n'y a ici*

« À cette altitude, il n'y a que 27% d'humidité, le pain et la pâte sèchent plus vite, l'eau bout à 92 degrés... »

que 27 % d'humidité, le pain et la pâte ont tendance à sécher plus vite, l'eau bout à 92 degrés, les bulles de champagne sont plus fines, le restaurant n'est ouvert que de novembre à mai, mais je suis tombé amoureux de la station, de son cadre et de son esprit », raconte Jean Sulpice – tellement amoureux qu'il fournit lui-même la... cantine de la crèche de Val-Thorens !

Sur les treize hôtels de la station, trois sont des cinq-étoiles : l'historique *Fitz Roy*, le très tendance *Altapura* et le nouveau et majestueux *Koh-I-Nor* (*lire notre encadré ci-dessous*). Un autre cinq-étoiles ouvrira ses portes en 2015. *Idem* pour le prochain Club Med (remplaçant l'ancien), qui affichera quatre trident. Enfin, à l'image de *La Belle en Cuisse*, repris il y a sept ans, nombre de commerces proposent des produits savoyards de très haute qualité.

Val-Thorens, pour autant, ne sera jamais Courchevel ! Ici, pas de luxe ostentatoire. Pas de joailliers ou de grands maroquiniers. L'UCPA n'a pas été remplacé par un palace guindé. En dépit de sa montée en gamme, "Val-Tho" n'a pas perdu son âme. Le secret de son ascension.

De notre envoyé spécial Arnaud Folch

Y aller

Office du tourisme : www.valthorens.com

Y loger

Hôtel Fitz Roy : www.hotelfitzroy.com

Hôtel Altapura : www.altapura.fr

Se restaurer

Le Montana : www.restaurantmontana.fr

Chalet de la Marine : www.chalet-val-thorens.com

La Maison Blanche : www.la-maison-blanche.fr

Jean-Sulpice : www.jeansulpice.com

La Belle en Cuisse (traiteur) :
www.la-belle-en-cuisse.fr